

INGRID LUQUET-GAD

Convoquer la photographie

Il y a quelques temps déjà que la photographie ne pourchasse plus un réel dont la reproduction partes extra partes serait une fin ultime et motrice.

En effet, au fur et à mesure que les préceptes modernistes ont perdu en autorité, la photographie a cessé d'être analysée selon le registre de la mimésis. A la place, les théoriciens l'ont intégrée à la réflexion sur l'image en général. Ils en ont alors fait un cas limite, l'exception qui confirme la règle, la vérification ultime. Ce dont témoigne par exemple sa postérité dans le champ de la phénoménologie : s'abstrayant du réel, l'image photographique est la manifestation d'un entre-deux, celui du « visible et de l'invisible », et présentifie « la membrure d'invisibilité du visible »⁽¹⁾. Par extension, toute image peut être définie comme déterminée par cette double attache. Ainsi, pour Henri Maldiney, le modèle de l'image photographique permet, par extension, de définir toute image comme « un va-et-vient perpétuel entre deux visions dont chacune accompagne l'autre, apprésentée en elle »⁽²⁾. Elle rejoint en cela le concept d'intentionnalité à la source de la pensée phénoménologique, défini par la visée d'un objet par un sujet : l'objet, bien qu'existant préalablement, n'apparaît vraiment que *par* et *pour* une visée subjective et située⁽³⁾.

Le constat s'impose de lui-même : en intégrant le champ de la pensée de l'image via la phénoménologie qui lui donne ses lettres de noblesse et en s'abstrayant de la référentialité ainsi que de la conception moderniste du médium, la photographie se transforme, à force d'être cantonnée à faire la liaison entre des réalités opposées - objet et sujet, dedans et dehors, visible et invisible - en cet obscur objet du désir complètement désubstantialisé. L'absence d'épaisseur reste une constante dans la plupart des théories de la réception de la photographie. Ainsi, parmi quatre d'entre elles qui ont fait date voire école, se dégagent quatre topos : la photographie *plate*, la photographie *trouée*, la photographie *disséminée* et la photographie *fantôme* - respectivement chez Eric De Chassev, Roland Barthes, Walter

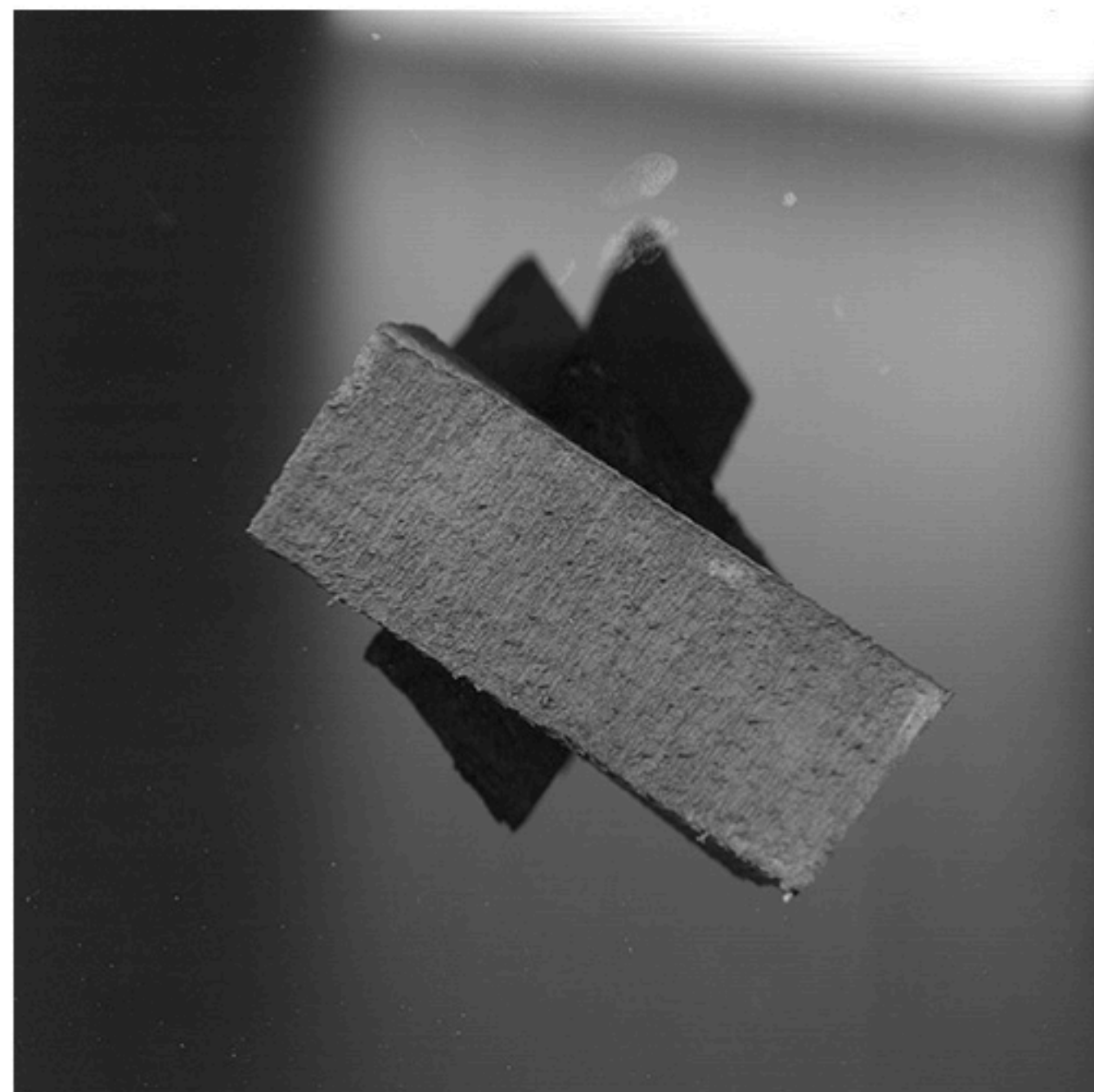
07

29

click on image to view slideshow

MARIE LANCELIN

Décor-Ellipse – Photoscanner



?

t f